

LITTERATURE

A MON JEUNE AMI L. D.

A L'OCCASION DE SON MARIAGE AVEC MADEMOISELLE A. F.

(Pour la Famille)

S'il te fallait en main,
Il lui fallait la tienne ;
C'était écrit là-Haut.

LOUIS.

Le Seigneur a parlé et son heure est sonnée,
Où se devait, enfin, fixer ta destinée,
Unir deux nobles cœurs par les liens le plus doux,
Inonder de faveurs ton heureux hyménée.
Sois toujours, mon cher Louis, le plus heureux Epoux.

ANTOINETTE.

À Tobie il fallait une Epouse choisie :
Nulle autre que Sara n'aurait fait son bonheur ;
Nous les deux étaiant nés pour confondre leur vie,
Offrir le pur encens de leurs vœux au Seigneur.
Ineffable union, beaux trésors d'innocence,
Nœuds sacrés, pur amour que rien ne put ternir,
Ennoblis chaque jour par la foi, l'espérance :
Hel fut le gage heureux d'un prospère avenir.
Hel est aussi le tien, j'en ai la confiance,
Enfant chérie de Dieu qu'il va toujours bénir.

INVOCATION.

O toi qui de Tobie fus le céleste Guide,
Qui pris aussi Sara sous ta puissante égide,
Glorieux Raphaël, étends tes ailes d'or,
Du céleste séjour, descends, prends ton essor,
Et d'un rapide vol, franchis l'espace et l'onde,
Tu trouveras là-bas, à l'autre bout du monde, (1)

(1) Les fiancés sont en France, et l'auteur en Amérique.